

88H Et pourtant, c'est moi.

Tu me regardes' d'un air mystère', comme' si j'étais une' étrangère.
Tu n'as pas vu passer le temps, grandir en moi l'écho d'enfant.
Tu me regardes d'un air inquiet, non je ne vais pas m'envoler.
Ton amour mère' se fait méfiance', pourtant tu joues l'amour confiance.

Tu es toi et je suis moi.
Toi, tu me vois changée,
Et pourtant, c'est moi.
Et pourtant, c'est moi.

Tu dors mal mes sorties de nuits, mes rendez vous, mes découvertes.
Tout mon savoir au sens de vie, tu le vis sacrifice' offerte'.
Tu as peur de me voir grandir, me voir devenir une femme.
Ton expérience te fait gémir, à me voir, là, livrée, sans armes.

Tu es moi et je suis toi.
Toi, tu me vois changée,
Et pourtant, c'est moi.
Et pourtant, c'est moi.

Les jours se jouent à faire' années, pour faire' un monde' où se sentir.
Un cœur d'enfant a pour germer, la terre' qui a su le nourrir.
L'enfant grandi, l'enfant passé, ne peut faire' autre que mûrir,
Et dans son sang naît le désir de connaître sa liberté.

Tu es moi et je suis toi.
Toi, tu me vois changée,
Et pourtant, c'est moi.
Et pourtant, c'est moi.

Ne me regarde pas lointaine, j'ai le désir auprès de toi.
Maman je suis femme', je suis belle', et c'est à toi que je le dois.

Tu es moi et je suis toi.
Toi tu me vois changée,
Et pourtant c'est moi.
Et pourtant c'est moi.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr